



A L B E R T,

EMPEREUR

d'Occident.

*Après avoir passé sur le ventre d'Adolphe,
Et m'estre lâchement emparé de l'Estat,
Jean, Gautier, & Vtric, assisté de Rodolphe,
Chastierent par ma mort un si noir attentat.*

ALBERT ayant passé sur le ventre de l'infortuné Adolphe, fut couronné à Aix-la-Chapelle, les mains encore ensanglantées du sang de ce Prince. Son couronnement fut remarquable par la mort de son beau-frere, Duc de Saxe, lequel fut étouffé dans la presse, que faisoit la grande quantité de peuple qui s'y estoit rendu. Il estoit fils de l'Empereur Rodolphe, le-

1298.
Ignace,
liv 3.
Avérin,
Nauclet,
Platin.

quel luy donna la Duché d'Autriche, après l'avoir reprise sur le Roy de Boheme, qui luy avoit envahie aussitost qu'il eut esté couronné à Aix; il envoya un Ambassadeur au Pape Boniface, pour le prier d'approuver son election; mais Boniface en fit quelque difficulté, à cause qu'il avoit dépossédé injustement Adolphe son predecesseur, toutefois il l'approuva, à cause qu'il estoit en guerre contre Philippes le Bel Roy de France, esperant d'en recevoir secours. De plus il le proclama Empereur, sur ce qu'il luy témoigna qu'à l'imitation de son pere il ne vouloit point passer en Italie, ce qu'il effectua. Son Empire fut remarquable, pour le saint Siege avoir esté transporté de Rome en Avignon par Clement V ce qui fut fait à la priere de Philippes le Bel Roy de France, lequel avec ce mesme Pape fit brusler les Templiers, dont les richesses estoient innombrables; les Suisses commencerent aussi à lever la teste, & à faire parler d'eux, par les proüesses qu'ils firent pour deffendre leur liberté. Ce-

pendant Albert estant allé en Boheme pour y establir son fils Frideric sur le Thrône , en la place de son frere Rodolphe , qui avant que de mourir l'avoit tenu quelque temps , fut tué par son Neveu Iean , auquel il avoit osté la Duché de Suaube. Cecy arriva près du Rhin , comme il se promenoit avec quelqu'un des siens , car Iean ayant pris ce temps pour se venger , vint avec Gauthier , Rodolphe , Vltic , & plusieurs autres conjurez : Rodolphe venant le premier , se saisit de la bride de son cheval , Iean le suivant de près luy donna un coup de poignard à la gorge , Vltic luy fendit la teste d'un coup d'estramacon , & les conjurez voulant aussi tremper leurs armes dans son sang , l'accablerent de tant de coups , qu'ils le firent tomber roide mort sur la place. Telle fut le catastrophe d'Albert , qui par la mort d'Adolphe , s'estot tiraniquement emparé de l'Empire. Il fut tué le premier de May , l'an 1308. après avoir regné neuf ans & neuf mois. Il eut de sa femme Elisabeth vingt & un enfans,

tant garçons que filles, desquels dix moururent en bas âge, les fils qu'il laissa furent Frideric, dit le Beau, Leopold, dit l'honneur des Chevaliers, Albert le Sage, & Othon le Gracieux. Tous ces Princes prenoient la qualité de Duc d'Austriche, & furent l'origine de cette Royale maison, qui est encore aujourd'huy toute resplendissante de gloire. La devise de l'Empereur Albert fut celle-cy.

Quod optimum idem incundissimum.

La bonté est toujours accompagnée de beaucoup de douceur.

Sous le regne de cét Empereur, l'an de grace 1300. le Pape Boniface VIII. fit publier le grand Jubilé, durant lequel saint Antonin a remarqué, qu'il ne se passa point de iour, qu'il n'arrivaft à Rome plus de deux cent mille estrangers, qui venoient visiter l'Eglise de saint Pierre & saint Paul, où il y avoit Indulgence plénie-re, & pour appaiser l'ire de Dieu, qui permit en ce temps-là en Italie un épouventable tremblement de terre.

Sous ce mesme Empire, commen-
ça la secte des Fratricelles, ou Fre-
rots, qui sous pretexte de communau-
té de biens & de devotion nocturne,
seduisoient les femmes, & corrom-
poient les filles, laquelle secte fut abo-
lie par Boniface VIII.

